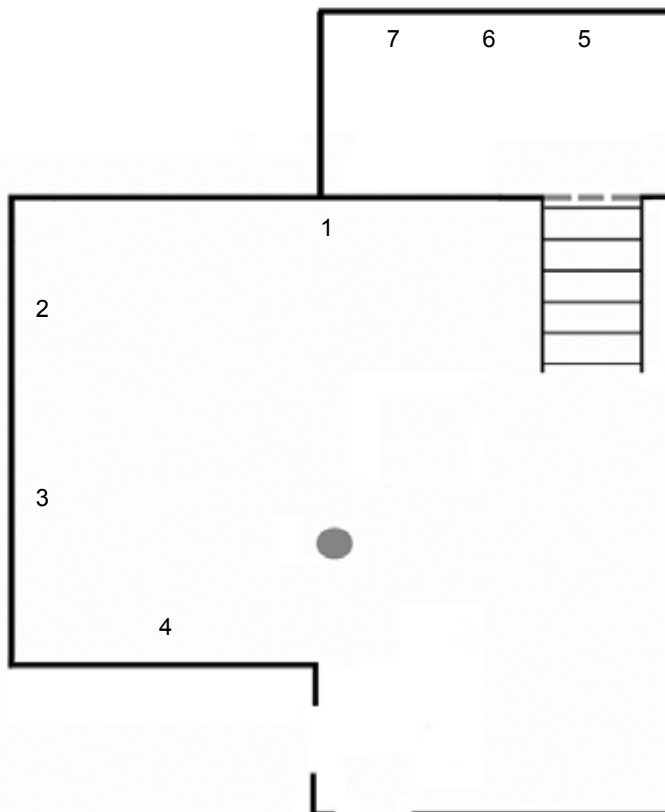


# Éric MANIGAUD Die Weltmeister



- 1 - "Klinikum #6", série *Klinikum*, graphite sur papier, 137 x 179 cm - 2010
- 2 - "Klinikum #7", série *Klinikum*, graphite sur papier, 179 x 135 cm - 2010
- 3 - "Klinikum #4", série *Klinikum*, graphite sur papier, 107 x 177 cm - 2009
- 4 - "Syphilides (syphilide squameuse serpigineuse)", série *Ad Naturam*, sérigraphie sur papier Arches 88, 6 passages, 54x70 cm, 8 ex. + 2 E.A. Imprimé à l'atelier Au Bon Tir, Montpellier, 2015.
- 5 - "Syphilides (syphilide vésiculeuse)", série *Ad Naturam*, sérigraphie sur papier Arches 88, 4 passages, 54x70 cm, 8 ex. + 2 E.A. Imprimé à l'atelier Au Bon Tir, Montpellier, 2015.
- 6 - "Maladies parasitaires (sous titre : favus)", série *Ad Naturam*, sérigraphie sur papier Arches 88, 5 passages, 54x70 cm, 8 ex. + 2 E.A. Imprimé à l'atelier Au Bon Tir, Montpellier, 2015.
- 7 - "Scrofulides (scrofulide érythémateuse)", série *Ad Naturam*, sérigraphie sur papier Arches 88, 5 passages, 54x70 cm, 8 ex. + 2 E.A. Imprimé à l'atelier Au Bon Tir, Montpellier, 2015.

Exposition réalisée avec l'aide de la Mairie de Montpellier, de la DRAC Languedoc Roussillon, de la Région Languedoc-Roussillon.

## Série “Klinikum”

### Portaits Cliniques

Une femme, troublée, dont le visage se perd. Une autre, les mains dans les airs, en pleine stupeur. Un vent d'étrangeté qui s'appuie sur les rebords du vide. Des corps pesants aux bras qui se cherchent, en se croisant, et des yeux qui fixent un lointain blessé. On s'effraye à les voir, ces regards, d'entre les draps, trahissant la peur comme s'ils récusaient les énigmes du monde. Et derrière eux, des gardes malades, épuisés de méfiance, douteux et menaçants, projetés dans les déséquilibres de l'effroi. Tout un ensemble de visions qui auraient pu surgir d'un imaginaire flamboyant, mais déboussolé où la folie est reine.

Rien de tout cela, à première vue ; les portraits d'Éric Manigaud surgissent d'un monde qui n'est plus ce qu'il montre, mais qui a été. (...)

Ce qui littéralement émerge du lointain brumeux, sous le crayon vibrant d'Éric Manigaud, dérive de vieilles photographies, d'émulsions anciennes, quasiment les premières dans l'histoire moderne, qui se consacrent au monde de la folie institutionnalisée. Pris sur le vif, comme les dessins de Paul Richer, élève de Charcot, ce sont des regards posés sur l'insoutenable, sur une certaine réalité, bien présente, des hommes cachés jusque-là, retirés de la vie publique, dans un lieu -l'asile, où il était question de mettre cette folie à l'écart. (...)

Franck Enjolras, septembre 2012.

## Série “Ad Naturam”

Alfred Hardy (1811-1893), Professeur de pathologie interne, médecin de l'hôpital Saint-Louis de 1851 à 1873, était particulièrement intéressé par les progrès et les innovations.

En 1866, il eut connaissance des premières applications à la dermatologie de la technique photographique (invention datant de 1839) par Alexander John Balmanno Squire à Londres. Hardy confia alors à un de ses élèves, A. de Montmeja, le projet d'étudier ce nouveau procédé d'iconographie. Montmeja deviendra chef de clinique en ophtalmologie et à ce titre était particulièrement intéressé par le prolongement de la vision humaine que représentait la technique nouvelle de la photographie.

Montmeja devint donc le photographe de Hardy, et dirigea l'atelier où furent réalisées les premiers clichés photographiques, clichés en noir et blanc ensuite coloriés, par des « mains habiles, (...) sous mes yeux, avec la sanction de M.Hardy».

Les photographies portent toutes la signature de A. de Montméja, avec la mention : Ad naturam phot. et pinx. : photographié et peint d'après nature, ce qui signifie probablement que la retouche coloriée, au pinceau et à l'aquarelle, était ajoutée « d'après nature », en présence du malade.